

Découverte d'une plaquette gravée dans le Magdalénien du Trou da Somme (massif de Roche-al-Rue, Waulsort, Belgique)

Marylise LEJEUNE

Résumé

L'étude de la plaquette gravée récemment découverte dans le Magdalénien du Trou da Somme est envisagée non seulement aux points de vue thématique, technique et stylistique mais aussi dans un contexte dépassant son cadre géographique, ce qui permet d'établir des comparaisons avec des témoins retrouvés dans les pays voisins et présentant des caractères semblables.

Abstract

The study of the recently discovered engraved slab in the Magdalenian of Trou da Somme is considered not only from thematic, technical and stylistic perspectives, but also within a broad geographic context. This allows us to undertake comparisons of Trou Da Somme with pieces showing similarities which have been discovered in neighbouring countries.

Toutes les traditions culturelles qui se sont manifestées en Belgique au cours du Paléolithique Supérieur ont laissé des témoins esthétiques dont l'intérêt réside surtout dans la variété des supports, des techniques et des thèmes figurés ainsi que dans les affinités étrangères qui peuvent parfois y être décelées et mises en relation avec celles apparaissant aussi dans l'outillage lithique et osseux (Lejeune, 1987).

En effet, la situation charnière de notre pays entre l'Europe occidentale, centrale et septentrionale a favorisé des contacts transrégionaux, voire transculturels, qui ont parfois influencé l'originalité de certains témoins d'art mobilier.

Nos régions qui semblent être restées inoccupées durant la période la plus rigoureuse de la dernière glaciation (absence de traditions solutréennes), vont connaître une nouvelle occupation avec l'apparition du Magdalénien. «Le Magdalénien belge se présente comme manifestement intrusif et arrive comme une culture entièrement constituée à la fin du Dryas I et occupe, en différentes phases, les abris naturels du Bassin mosan. Les affinités typologiques et techniques avec les sites du Bassin parisien et l'origine des matériaux utilisés soulignent les affinités méridionales de ces ensembles, voire l'origine du mouvement migratoire» (Otte, 1989).

Cette culture qui nous a livré un grand nombre de témoins esthétiques est surtout remarquable par l'apparition, à côté de pièces perforées ou ornées de motifs incisés abstraits, d'un art figuratif, dont cinq plaquettes gravées provenant du Trou du Frontal (Furfooz), du Trou de Chaleux (Hulsonniaux) et de la troisième grotte de Goyet (Mozet).

La sixième plaquette gravée de motifs figuratifs découverte en Belgique, fut trouvée au Trou da Somme, dans le massif de Roche-al-Rue à Waulsort.

Cette petite cavité, composée de deux grottes possédant des vestiges d'une occupation attribuable au Magdalénien final (fig. 1), nous a livré, dans sa partie inférieure, une plaquette de psammite composée de deux fragments. Le premier (partie postérieure) fut trouvé par J.-M. Léotard en 1988 et le second (partie antérieure) par Ph. Lacroix en 1992. Ils sont conservés dans les collections du Musée de Préhistoire de l'Université de Liège sous les numéros d'inventaire TDS.88.Fi29 et TDS.92.Fi1.

Les dimensions maximales de cette plaquette, légèrement ocrée par endroits et présentant quelques incrustations de MnO_2 , sont de 195 mm pour la longueur, 95 mm pour la largeur et 14 mm pour l'épaisseur.

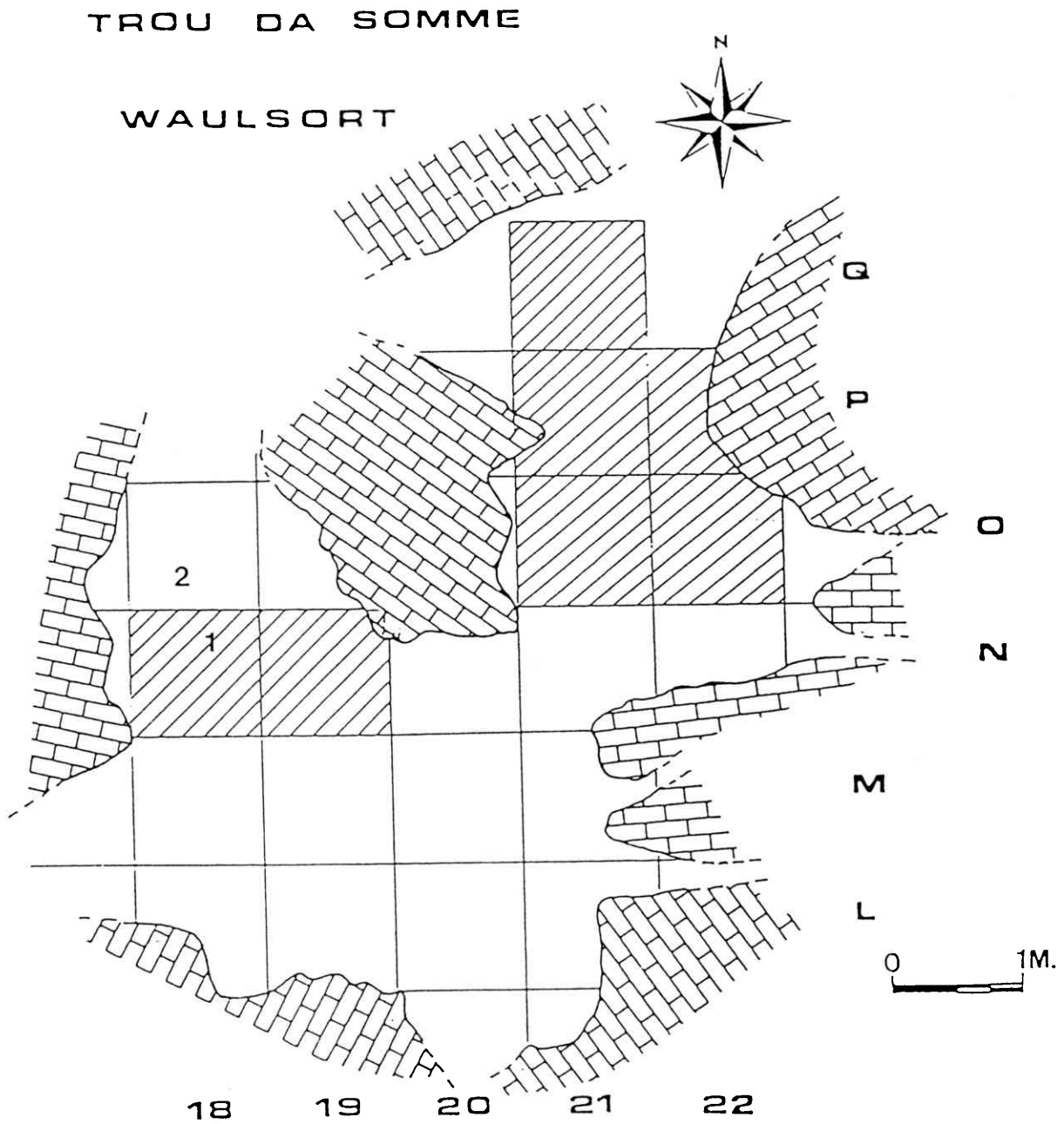


Fig. 1 : Trou da Somme : plan de localisation des deux fragments de la plaquette de psammite trouvés dans la grotte inférieure. 1 : TDS.88.Fi29 et 2 : TDS.92 Fi1 (plan J.-M. Létard, 1988, p. 21).

Un éclairage rasant permet de distinguer le tracé de deux pattes séparées par un ensemble de traits courbes pouvant évoquer un pelage, ainsi que quatre traits rectilignes parallèles dirigés vers la patte postérieure suggérant d'éventuelles sagaies (fig. 2 et 3).

La patte antérieure, courte et trapue, est haute de 20 mm et sa largeur moyenne est de 5 mm (3,4 mm dans sa partie la plus mince et 7 mm au niveau du sabot). Le boulet est bien apparent et le trait gravé, à section en U, est large de 0,5 mm et profond de 0,2 mm (fig. 4).

Quant à la patte postérieure, elle est haute de 28,5 mm et sa largeur varie de 3,6 mm au niveau du canon à 7,5 mm au niveau du sabot et dans sa partie supérieure. Le trait gravé, dont la largeur est de 0,5 mm et la profondeur de 0,2 mm, présente aussi une section en U (fig. 5).

Entre ces pattes, distantes de 85 mm, on remarque une quarantaine de traits gravés, légèrement courbes et plus ou moins parallèles, pouvant évoquer un pelage. Leur longueur varie de 12 mm à 25 mm et leur section, en U, est large de 0,5 mm et profonde de 0,2 mm (fig. 2).

A l'arrière de l'animal, on distingue quatre traits rectilignes parallèles. En les considérant de haut en bas, on remarque que les deux premiers, longs de 22,8 mm et 30 mm, sont limités par le bord cassé de la plaquette. Quant aux deux suivants, leur longueur respective est de 33,4 mm et 46,8 mm. Le troisième trait s'arrête au contact de la patte arrière, tandis que le quatrième la recoupe entièrement. Une encoche oblique (longueur : 5,4 mm, largeur : 0,9 mm, profondeur : 0,8 mm) semble lui être adjointe. Contrairement aux autres traits, ceux-ci présentent une section en V très nette, large de 0,4 mm et profonde de 0,3 mm. Les distances entre ces quatre traits sont de 8,1 mm, 11,3 mm et 11,3 mm. En première hypothèse, ils pourraient figurer des sagaies lancées en direction de l'animal, thème connu dès le Magdalénien ancien, notamment à Lascaux (fig. 2 et 5).

Aucun autre élément, figuratif ou abstrait, n'est décelable sur ce fragment de plaquette à l'exception d'un petit trait oblique dans le coin supérieur gauche.

La partie observable du pelage bien fourni et des pattes courtes, trapues et assez distantes, nous

permet de songer à une figuration de bison ou de rhinocéros plutôt qu'à celles d'un bovidé (pelage plus ras), d'un capridé (pattes généralement moins trapues), d'un équidé (pelage plus ras) ou d'un mammoth (pattes plus massives) comme nous les connaissons figurées dans l'art du Paléolithique supérieur. Malheureusement, la fracture de la plaquette nous prive de la partie supérieure de l'animal et ne nous permet pas une identification plus précise.

Des comparaisons établies avec différents témoins trouvés en Belgique et dans les pays voisins permettent toutefois de justifier l'intégration de cette plaquette dans le contexte artistique du Magdalénien final.

En effet, si nous considérons les supports et techniques généralement utilisés à cette époque, nous constatons qu'il s'agit principalement de plaquettes gréseuses ou schisteuses, plus rarement osseuses, finement gravées. La plaquette du Trou da Somme, à cet égard, ne s'en distingue pas.

En outre, les thèmes figuratifs qu'elle suggère (vraisemblablement bison ou rhinocéros) sont bien connus dans les sites du Magdalénien. Nous avons un exemple trouvé en Belgique non loin du Trou da Somme : il s'agit d'un bison gravé sur un fragment de bois de renne provenant du Trou des Nutons à Furfooz (Lejeune, 1987) (fig. 6). Le site de Roc-la-Tour I, dans le nord de la France, attribuable au Magdalénien final, a également livré une plaquette gravée d'une figuration de bison (Rozoy, 1990) (fig. 7).

Quant au thème du rhinocéros, on en a trouvé une remarquable figuration gravée sur une plaquette à Gönnersdorf, site de la région de Coblenz (Allemagne) appartenant aussi au Magdalénien final (Bosinski, 1982) (fig. 8).

D'autre part, le style de la patte courte, assez trapue, au sabot bien distinct, se retrouve chez nous dans les pattes de l'aurochs gravé sur une grande plaque de psammite provenant de Chaleux (Lejeune, 1987) (fig. 9). On peut en voir un autre exemple sur la plaque gravée «Palimpseste au cervidé» provenant de Roc-la-Tour I (Rozoy, 1990) (fig. 10). Le pelage abondant et le remplissage interne (caractéristique du style de la fin du Paléolithique supérieur) sont aussi très fréquents sur les plaquettes de Gönnersdorf (Bosinski, 1982).

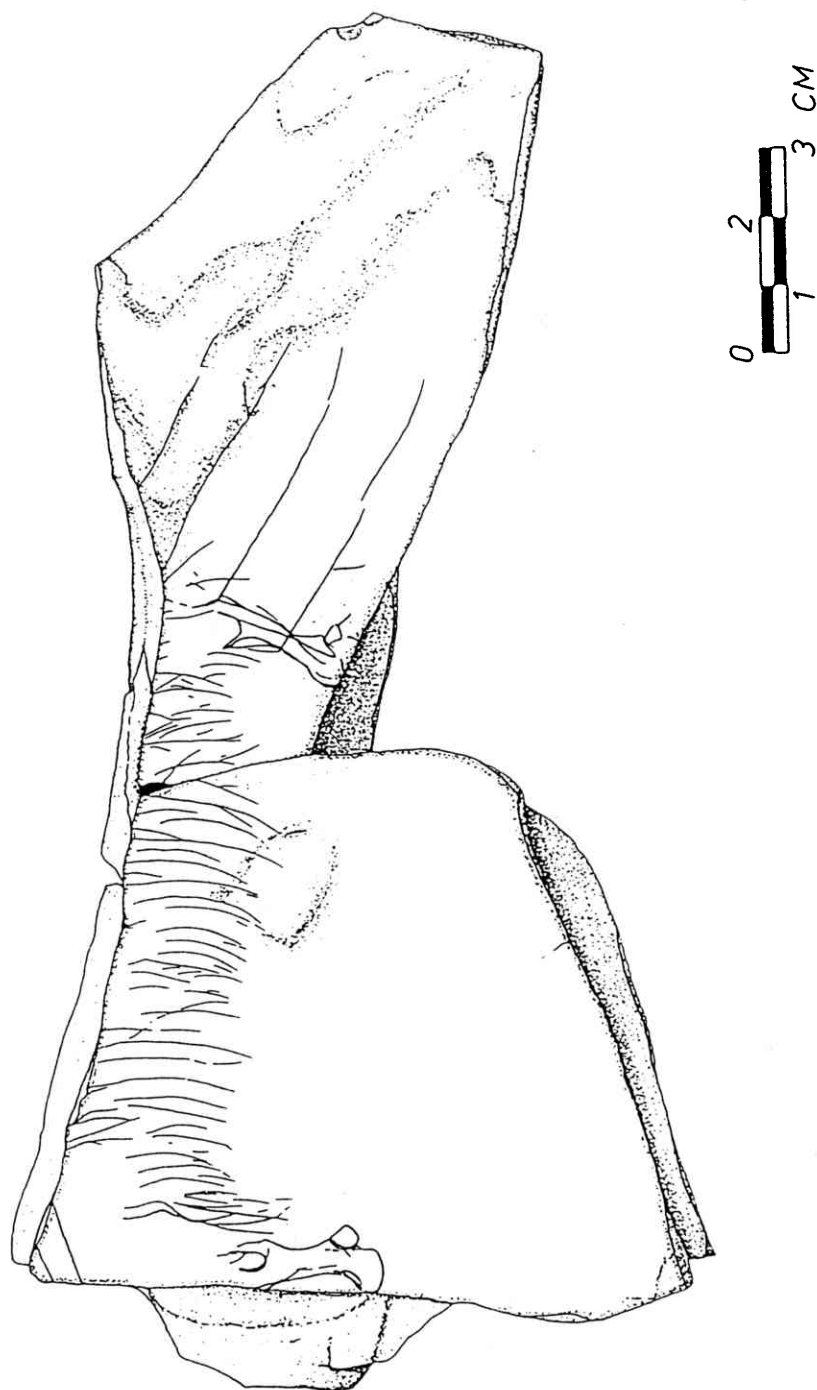


Fig. 2 : Trou da Somme : Fragment d'une plaquette de psammite portant la gravure d'une figuration partielle d'animal (?) (dessin M. Wégria).

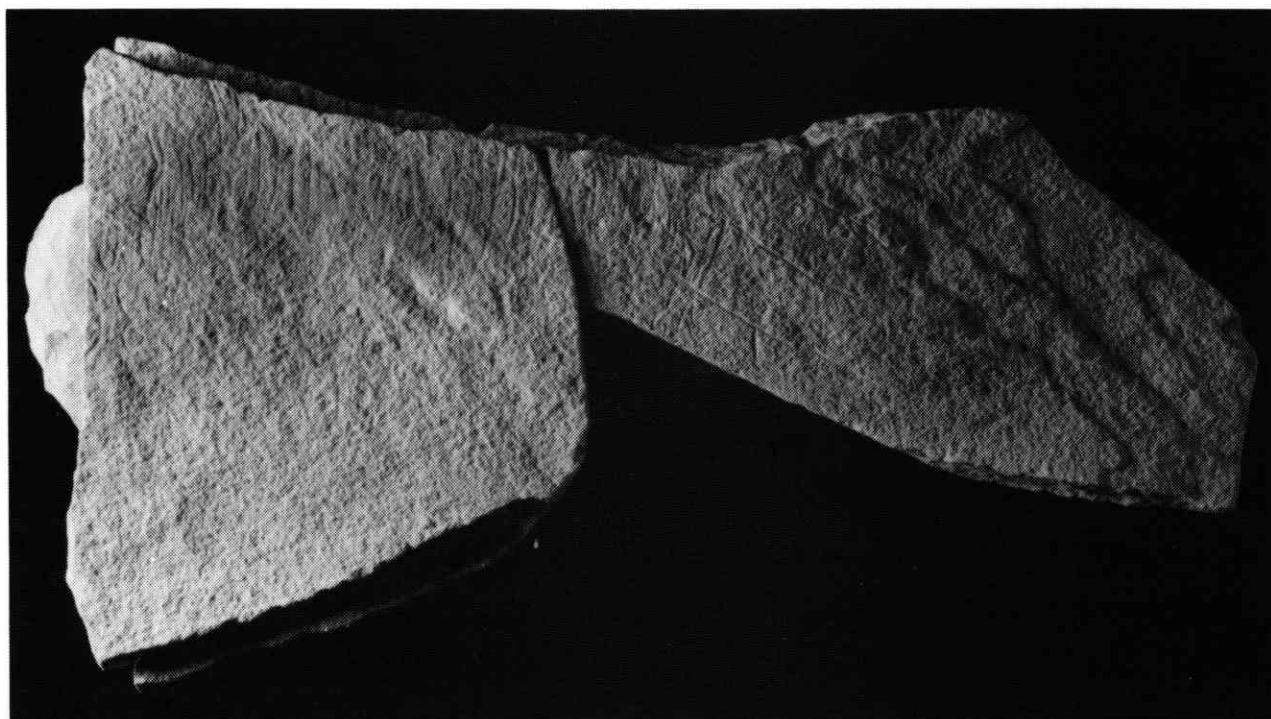


Fig. 3 : Trou da Somme : Fragment d'une plaquette de psammite portant la gravure d'une figuration partielle d'animal (?). (photo Y. Hanlet).



Fig. 4 : Trou da Somme : Fragment d'une plaquette de psammite portant la gravure d'une figuration partielle d'animal (?). Patte antérieure (Photo Y. Hanlet).



Fig. 5 : Trou da Somme : Fragment d'une plaquette de psammite portant la gravure d'une figuration partielle d'animal (?). Patte postérieure (Photo Y. Hanlet).

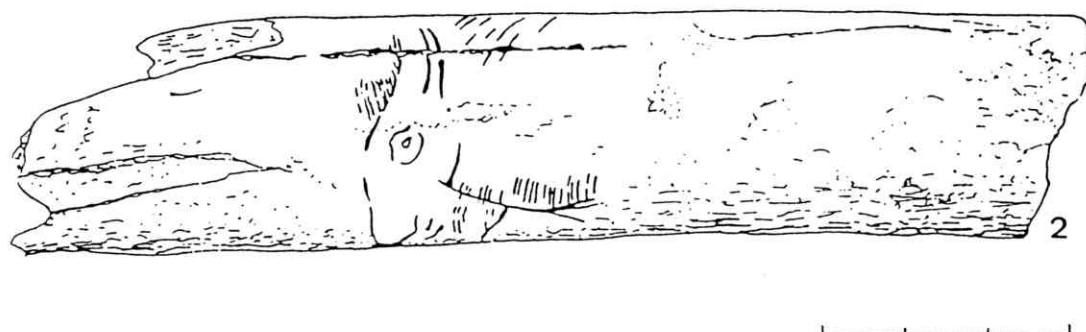


Fig. 6 : Trou des Nutons (Furfooz) : fragment de bois de renne gravé d'une tête de bison (Lejeune, 1987).

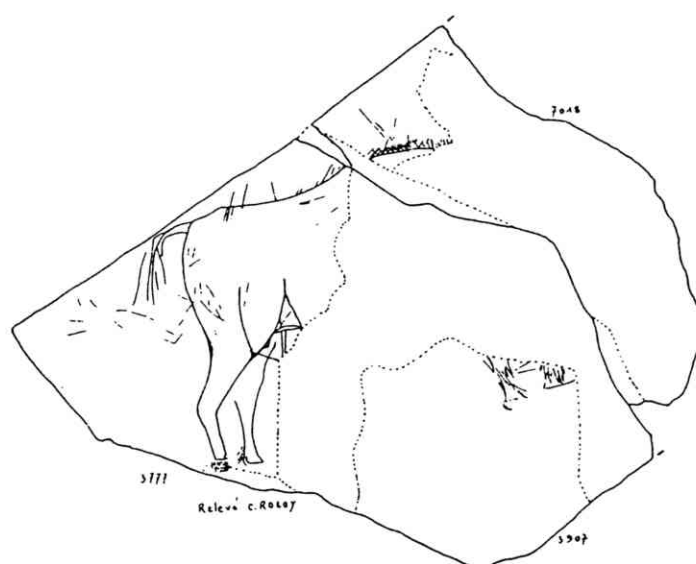


Fig. 7 : Roc-la-Tour I (Ardennes, France) : fragment de plaquette gravée de l'arrière-train, de la bosse et du bas des pattes avant d'un bison (Rozoy, 1990).

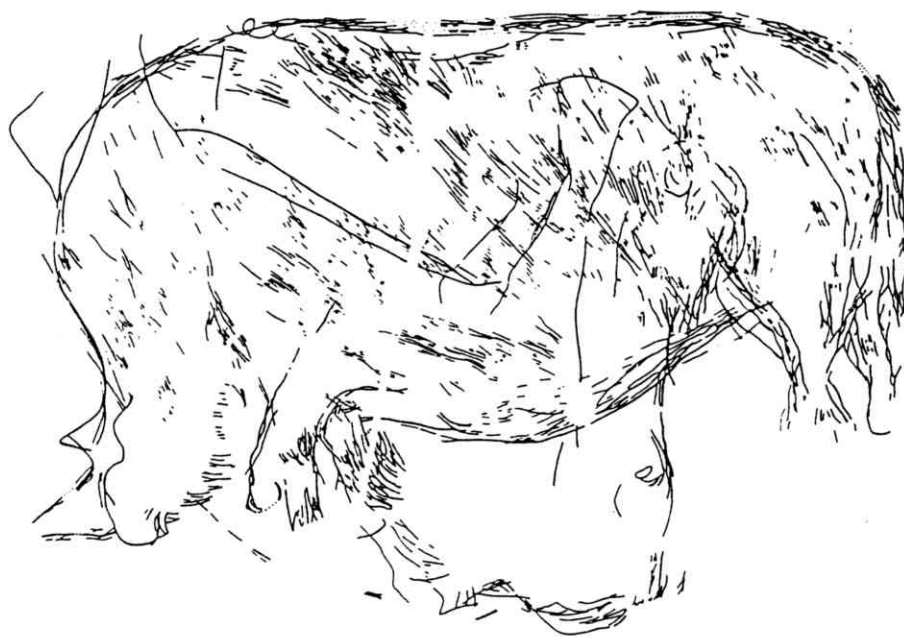


Fig. 8 : Gönnersdorf (Coblence, Allemagne) : plaquette gravée d'une figuration de rhinocéros (Bosinski, 1982).

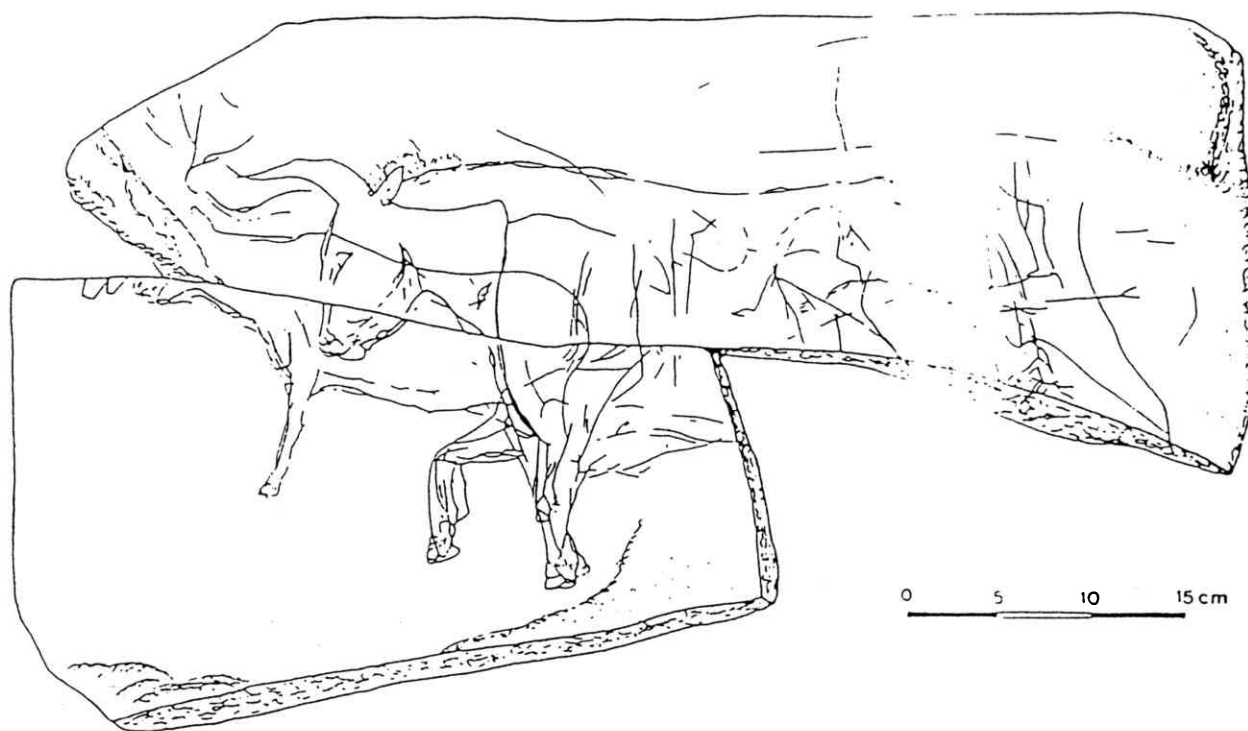


Fig. 9 : Trou de Chaleux : plaque de psammite gravée sur les deux faces. Face avec aurochs et renne (Lejeune, 1987).

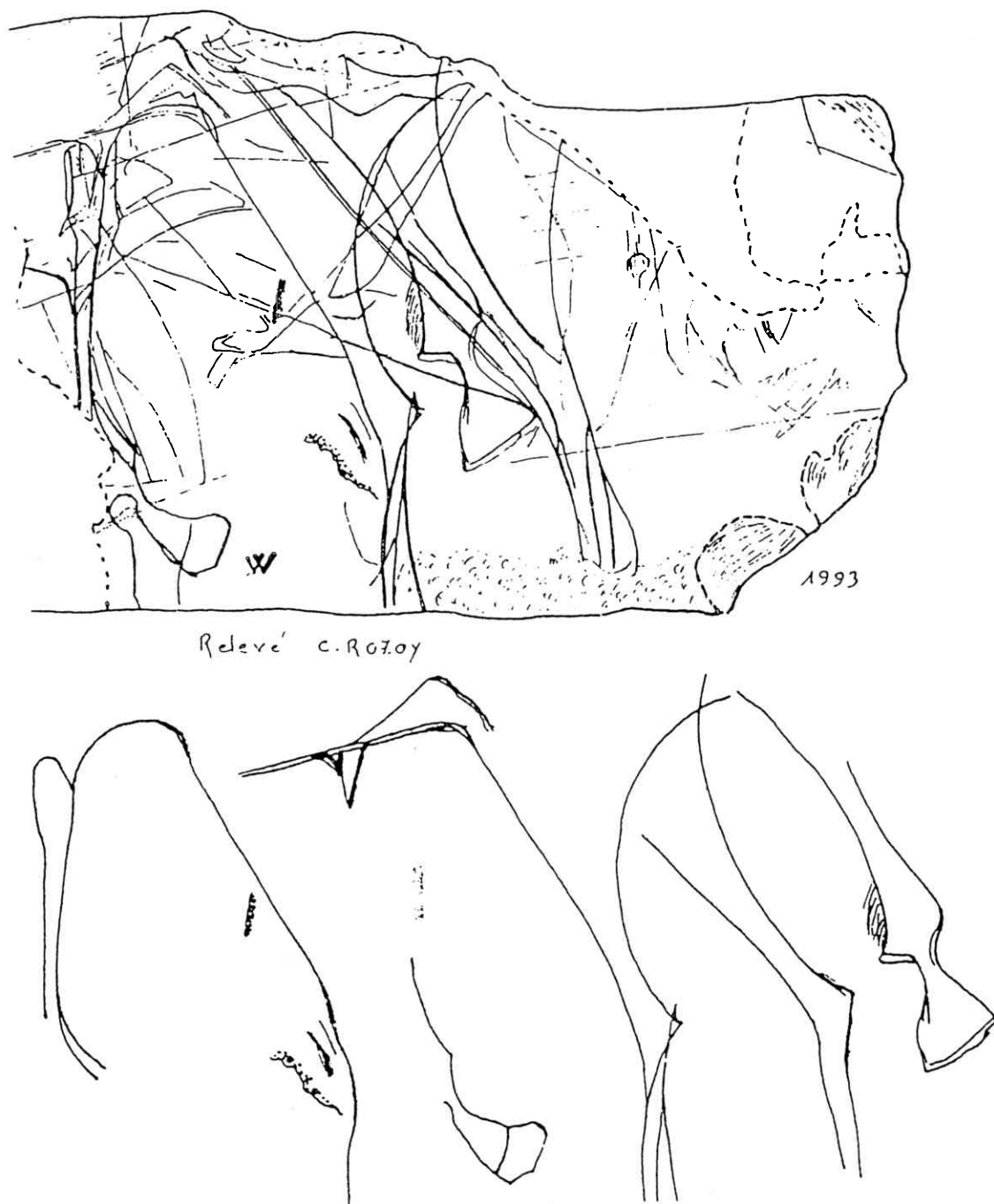


Fig. 10 : Roc-la-Tour I (Ardennes, France) : plaquette gravée «Palimpseste au cervidé» (Rozoy, 1990).

La plaquette gravée du Trou da Somme s'inscrit donc très bien dans notre Magdalénien ainsi que dans le Magdalénien final des régions avoisnantes.

BIBLIOGRAPHIE

- BOSINSKI, G., 1982. *Die Kunst der Eiszeit in Deutschland und in der Schweiz*, Bonn.
- LEJEUNE, M., 1987. *L'art mobilier paléolithique et mésolithique en Belgique*, Coll. Artefacts, n° 4, Treignes-Viroinval.
- LEOTARD, J.-M., 1988. «Occupation magdalénienne au Trou da Somme-Massif de Roche-al-Rue (Waulsort)». *Notae praehistoricae*, 8 : 17-23.
- OTTE, M., 1989. «Le Magdalénien de Belgique : un aperçu», In : Rigaud, J.-Ph. (éd.), *Le Magdalénien en Europe. «La structuration du Magdalénien»*. Actes du Colloque de Mayence 1987, E.R.A.U.L. 38 : 63-80.
- ROZOY, J.-G., 1990. «Roc-la-Tour 1». *Catalogue de l'Exposition «5 millions d'années, l'Aventure humaine»*, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 4 sept.-30 déc. 1990 : 193, 194, 273 et 274.

Adresse de l'auteur : M. LEJEUNE
Service de Préhistoire
Université de Liège
7, place du 20 Août
B-4000 Liège (Belgique)

Manuscrit reçu le 04 janvier 1993